Nouveau point de mire sur l'avenue Aoyama

Se distinguant par une splendide verrière enveloppant ses quatre étages supérieurs, l'ambassade deviendra un point de mire important sur l'élégante avenue Aoyama de Tokyo. Elle a été conçue conformément aux restrictions municipales relatives à la quantité d'ombre pouvant être projetée sur les propriétés voisines, y compris le Parc Commémoratif Takahashi à l'est et le Palais Impérial d'Akasaka au nord. L'architecte a su transformer cette contrainte de «volume d'ensoleillement» dictée par les règlements en une spectaculaire œuvre d'art, toute de verre et d'acier.

L'architecte, Raymond Moriyama (né à Vancouver) de Moriyama and Teshima Planners Ltd., Toronto, possède à son actif une longue liste de réalisations mondialement acclamées. Elles comprennent le Centre culturel japonais-canadien, Toronto (1963); le Centre des sciences d'Ontario, North York, Ontario (1969); la Bibliothèque municipale de Toronto (1977); la Place St. Charles, Nouvelle-Orléans (1985); le 10 South LaSalle, Chicago (1986); et le Développement du centre-ville, North York (1987).

La nouvelle ambassade est située sur un terrain de 1,74 hectare acquis en 1932, et occupé depuis 1933 par la Chancellerie et par la Résidence du Canada. La Place Canada présente une superficie de 31 200 m², dont 9 886 m² — en sous-sol et sur les trois premiers niveaux — sont confiés à une entreprise qui les loue pour couvrir les frais de construction.

Parmi les principales œuvres d'art canadiennes de la Place Canada se trouvent deux énormes cloches, composées de tubes résonants en forme d'arc, dirigées vers l'avenue Aoyama et intitulées «Arc and Bow», de Gar Smith (né à Toronto), ainsi qu'un vitrail de l'artiste-verrier Warren Carther (né à Winnipeg), ornant l'intérieur du foyer de l'entrée sud.